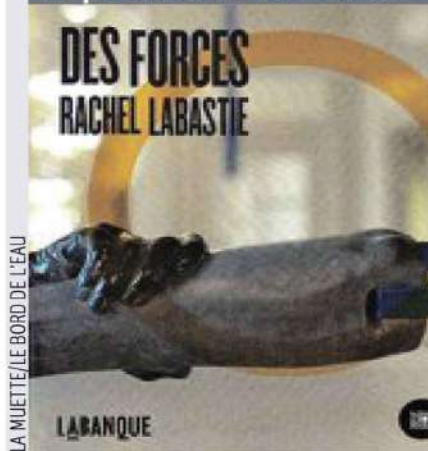


SEMAINE DU 3 AU 9 OCTOBRE 2018 ARTS LIBRE

La parution de la semaine



Rachel Labastie

Française (1978) elle vit à Biarritz et à Bruxelles où elle a exposé en solo (B-Gallery, 2012). Une monographie lui a été consacrée à l'occasion de son expo au printemps 2018 à Labanque, centre d'art à Béthune (France). Trois textes éclairent sa démarche au regard des très nombreuses

illustrations pleine page de l'ouvrage. Dans le portrait dressé par Barbara Polla, il est question d'une approche "joycienne", une "concentration sur le monde intérieur"; aussi, "de donner à la 'terre brute' les formes de ses désirs; du feu qui est 'la civilisation', de la roue, d'une première performance et d'une voix de femme, des mains qui sont 'l'outil premier' de l'artiste, de hache, d'un atelier de céramiste, de liberté..." Autant de références aux œuvres de la sculptrice céramiste qui travaille la terre (et le verre) et rejoint dans une sorte de mythologie personnelle, les entrailles de l'histoire de la terre. De son côté, Paul Ardenne annonce "l'être, d'esprit métaphysique", avance que deux raisons poussent l'artiste au modelage et à la cuisson: "la forte sensualité que génèrent la terre et le feu, [...] et la très haute technicité requise", parle des "objets sculptés" de l'artiste et estime que les œuvres "suggèrent toutes un risque de défaillance, un désordre possible dans l'ordre rangé de sa vie... et de la nôtre". Et implique le corps. Ce que reprend Marie-Laure Bernardac qui en réfère aussi à Eva Hesse et à Louise Bourgeois, et qui introduit, avec les origines gitanes de la céramiste, le rituel et la magie autour du feu, et même une certaine violence. Toutes contributions qui livrent la richesse humaine de la démarche, de l'œuvre et de la personne. (C.L.)

→ Des Forces, Rachel Labastie, 160 p., bio et expos. Ed. La Mulette/Le bord d'eau.

→ Rachel Labastie participe jusqu'au (24.03.19) à l'expo Que fut 1848 ? au Frac de Dunkerque.